

Missive Providence

Une publication des Sœurs de la Providence





PAGE COUVERTURE:

Vitrail de la Chapelle de la Maison mère des Sœurs de la Providence illustrant la Sainte Famille

ÉDITION ET CONCEPTION GRAPHIQUE:

Le Bureau de communication de l'Administration générale : Nancy Arévalo, s.p., conseillère générale, Nadia Bertoluci, agente de communication et d'information, Perla Moore, adjointe, Alice Tanguay, traductrice et Guy Richard, responsable informatique

RÉDACTION :

En collaboration avec les membres de l'Équipe de leadership général et les contributrices des provinces.

RÉVISION :

Nancy Arévalo, s.p., Annette Noël, s.p., Berthe-Alice Collette, s.p., Claudette Chénier, s.p.,

TRADUCTION : Alice Tanguay, Laura Bolivar

INFOGRAPHIE, IMPRESSION ET DIFFUSION :

Nadia Bertoluci

Pour communiquer, envoyer des textes ou commentaires : nbertoluci@providenceintl.org

Copie en ligne :

<http://www.providenceintl.org/fr/missive-providence.php>

Missive Providence est le bulletin de la Congrégation des Sœurs de la Providence, publié par l'Administration générale trois fois par année. Il présente des nouvelles, des activités, des articles de réflexion et des témoignages personnels de la vie et de la Mission des Sœurs de la Providence à travers le monde.

BUREAUX :

Centre international Providence
12055, rue Grenet
MONTRÉAL QC H4J 2J5
Tél.: 514 334-9090
Télééc.: 514 334-1620

<http://www.providenceintl.org>

<https://www.facebook.com/rovidenceintl1843/>

<https://www.youtube.com/channel/UCgwryhZJL5r0owWh32XJr1w>

Dans ce numéro :

Lettre de la Supérieure générale.....	3
Dossier spécial	6
Monde et culture SP	11
JPIC	14
Trésors Providence	16
Nouvelles brèves.....	18
À travers la Communauté	

Chères Sœurs,

Sœur Karin Dufault (g.) sert les personnes qui vivent dans la rue à la cafétéria Comedor Emilia Gamelin à Santiago, Chili, pendant la Conférence Régionale de Province Bernarda Morin en octobre 2018.



Les temps de l'Avent et de Noël en décembre, et celui du Nouvel An en janvier, sont des moments opportuns pour orienter notre Missive Providence sur le thème : **Rêves et espoirs Providence, pour aujourd'hui et pour demain**. Nous réfléchissons à tout ce qui s'est produit en 2018 et nous rendons grâce pour la façon dont la Providence nous a accompagnées, individuellement et en tant que communauté. Nous accueillons également l'année 2019 en priant pour nos rêves et nos espérances. L'article R44c de nos *Constitutions et règles* récemment approuvées nous rappelle que :

À la fin de l'année, nous exprimons communautairement à Dieu notre désir de réconciliation, notre action de grâce et notre espérance.

Ce numéro de *Missive Providence* nous encourage à en apprendre sur les rêves et les espérances pour notre Congrégation, tels qu'exprimés par certaines de nos sœurs réparties dans le monde. En partageant nos rêves et nos espérances, nous pouvons renforcer, développer ou amplifier les nôtres, soutenir les autres avec les leurs, et identifier

nos espérances communes. Les nommer en commun peut nous fortifier pour que nous agissions ensemble en vue de les réaliser. Nous les imaginons comme des rêves que Dieu nous a révélés à nous et par nous. Faire ainsi peut aussi nous aider à **vivre** le thème de notre Chapitre général 2017 : « Avec joie accueille et proclame le rêve de Dieu. »

Tandis que nous utilisons parfois les mots « rêves » et « espérances » indifféremment, les rêves ont été décrits comme des images ou des sensations qui se produisent dans l'imagination d'une personne durant son sommeil ou une rêverie éveillée. Les rêves sont considérés comme irréalistes, irréalisables ou du domaine du fantastique. Cependant, nous savons que les rêves peuvent se réaliser! Les rêves peuvent se transformer en espérance.

L'espérance est une force de vie dynamique caractérisée par l'attente confiante, bien qu'incertaine, de quelque chose de bon qui possède une signification personnelle et dont la faisabilité est réaliste. L'espérance pousse une personne à l'action, souvent dans un



contexte de perte et de souffrance. L'espérance peut être liée à des objets d'aspiration particuliers qui peuvent être éloignés ou proches. Pour nous, chrétiens et femmes Providence, la prière peut être considérée comme une école d'espérance, nous ouvrant à de plus grandes possibilités car nous croyons que la Providence agit en nous et par nous. Le pape François nous encourage à rêver et à espérer en ces termes :

« Rêve[z] d'un monde que l'on ne voit pas encore, mais qui se réalisera assurément. L'espérance nous conduit à croire à l'existence d'une création qui s'étend jusqu'à son accomplissement définitif, quand Dieu sera tout en tous¹. »

Alors que nous regardons et écoutons quotidiennement la souffrance dans notre monde, souffrance provoquée par la guerre, la pauvreté, la violence, l'absence de domicile, les inondations et les incendies dévastateurs, nous voyons beaucoup de gens dont les rêves et l'espérance ont été écrasés. D'autre part, nous entendons parler de ceux dont la toute petite lueur d'espérance au milieu de leur souffrance a été ravivée par d'autres bontés, de l'aide, du soutien et une écoute attentive. Les êtres humains, y compris les Sœurs de la Providence, ont la capacité remarquable d'avoir un impact sur les rêves et les espérances de chacun, que ce soit positivement ou négativement.

Dans un article publié en ligne et daté du 14 janvier 2015, Joan Chittister, OSB, nous a

sagement mises au défi : « Nous n'avons pas le droit d'espérer pour ce que nous n'avons pas pris la peine de faire avancer. L'espérance ne vise pas à nous induire à l'inertie en attendant que le bien arrive. Elle est destinée à nous motiver à rendre bon ce qui ne l'est pas². » J'aimerais ajouter ceci : à rendre encore meilleur ce qui est déjà bon, à la lumière des réalités changeantes.

Réfléchissons sur les rêves et les espérances exprimés dans cette *Missive*. Comment pouvons-nous contribuer ensemble à en faire une réalité? De nouveaux rêves et de nouvelles espérances en découleront. Notre monde a besoin de personnes avec des rêves et des espérances – il en est de même pour notre Congrégation. Quels sont les vôtres? Les nommer est la première étape vers la prise de mesures qui nous rapprochent de leur réalisation. La Providence nous donne peut-être l'occasion de partager nos nombreux rêves et espérances comme un cadeau d'Avent et de Noël que nous nous échangeons les unes aux autres. Je me réjouis de ce partage! Laissez-nous aussi ouvrir nos cœurs et écouter les rêves et les espérances de ceux auprès desquels nous sommes appelées à réaliser notre ministère, en particulier les plus démunis.

Que votre Avent et votre Noël soient bénis! Mon espérance de Noël pour vous en est une que la bienheureuse Émilie a exprimée : « Que **vous aimiez toujours les pauvres** et que **la paix et l'union** soient toujours avec vous/nous. » J'espère aussi que vous vous rendez compte que vous êtes précieuses pour

notre Communauté, avec vos dons uniques à partager pour le bien de notre Mission.

Affectueusement, dans la paix et l'espérance,

Karin Dufault AP
Supérieure générale

P.S. « Ne prenez pas en considération vos peurs, mais plutôt vos espérances et vos rêves.

Ne pensez pas à vos frustrations, mais plutôt à votre potentiel inassouvi. Ne vous préoccupez pas de ce que vous avez essayé et échoué, mais de ce qu'il vous est encore possible d'accomplir. » Pape Jean XXIII

1. Pape François, « Audience générale », 20 Septembre, 2017, https://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2017/documents/papa-francesco_20170920_udienza-generale.html

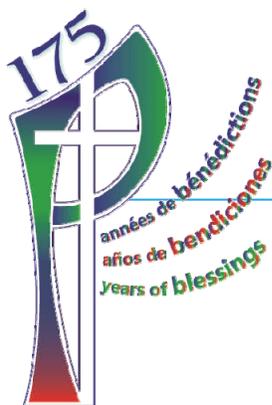
2. Joan Chittister, www.monasteriesoftheheart.org (en anglais seulement)

Joyeuses Fêtes!

En ce jour béni de Noël, puisse notre cheminement, dans la réalisation du rêve providentiel de Dieu, être source de Joie et d'Amour en transformant notre cœur et notre monde afin que jaillissent la Paix et l'Espérance.

« Le cœur de l'Univers » fait spécialement pour les Sœurs de la Providence - Ad. Générale, par Mary Southard, c.s.j.

L'Équipe de leadership général



DOSSIER Vécu, réflexions SPÉCIAL

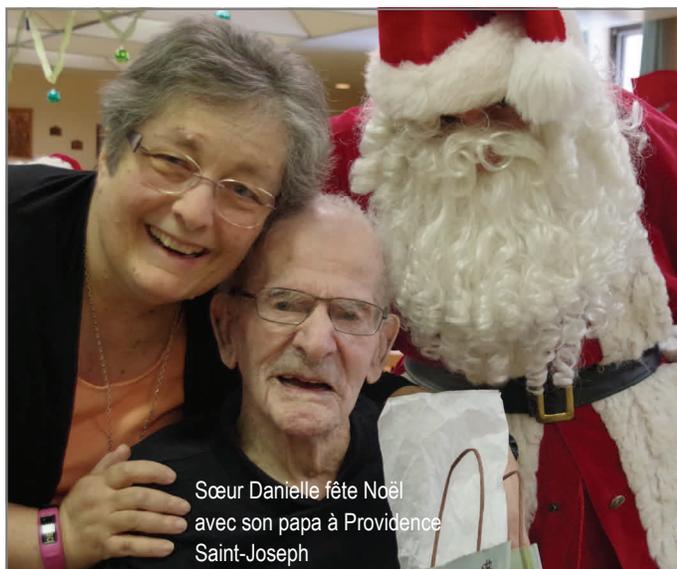


Rêves et espoirs Providence, pour aujourd'hui et pour demain

*...apprendre sur les rêves et les espérances
pour notre Congrégation, tels qu'exprimés par certaines de nos sœurs
réparties dans le monde*

RÊVES ET ESPOIRS PROVIDENCE

Danielle Charron, s.p., est née au Canada et a fait son noviciat en 1985. Elle vit à Montréal, à la Résidence Saint-Joseph, où elle y exerce un ministère de pastorale auprès des personnes âgées. Elle est aussi membre du comité de pastorale vocationnelle à Montréal.



Sœur Danielle fête Noël
avec son papa à Providence
Saint-Joseph

Je viens, par ce court texte, vous faire part de mes rêves d'avenir pour la Congrégation des Sœurs de la Providence. En premier lieu, ce qui m'apporte de l'espérance au quotidien, c'est que je découvre que notre Charisme et notre Mission sont et demeureront toujours actuels et plus que jamais vivants. Notre monde a besoin de notre charité compatissante envers les personnes dont les besoins essentiels ne sont pas comblés.

Lorsque je prends le temps de regarder ce qui se vit dans notre société actuelle, je continue de croire que nous avons encore et pleinement notre raison d'être comme Sœurs de la Providence. Notre monde crie son besoin de compassion. La manifestation d'une solidarité créative est essentielle pour répondre aux nouveaux besoins qui émergent de notre société en ébullition. Donc, me faire la voix des sans voix, en suivant les traces de la bienheureuse Émilie Tavernier-Gamelin; me faire présence de l'Amour du Dieu Providence auprès de ceux que je rencontre dans mon ministère à Providence Saint-Joseph; sans aucun doute, je peux y découvrir le Christ souffrant, le faire connaître et aimer. Voilà ce qui me permet de poursuivre ma mission comme sœur de la Providence. En donnant le meilleur de moi-même à partir de ce que je suis, avec mes forces et mes limites humaines, j'ai le sentiment profond que je participe à la concrétisation du rêve de Dieu pour l'avenir de la Congrégation.



RÊVES ET ESPOIRS PROVIDENCE, POUR AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN

Sœur Hilaria Bautista, s.p., est née aux Philippines; elle fait partie des Sœurs de la Providence depuis 2006. Maintenant, elle habite à Burbank, Californie. Son ministère est en pastorale et elle l'exerce au Providence St. Joseph Medical Centre, Burbank.

Au dernier chapitre général, auquel j'ai participé, nous avons partagé et articulé nos rêves congrégationnels. Un de ces rêves est « de renforcer notre sentiment d'appartenance à la Congrégation entière et à la communauté locale... en approfondissant la vie de prière, le discernement personnel et communautaire... » Cela nous incite à adopter un mode de vie basé sur la « culture du dialogue, l'écoute respectueuse et la confiance mutuelle ».

Mon rêve personnel d'une communauté aimante et pratiquant le discernement fait écho à ce rêve congrégationnel. Des épisodes formateurs de ma vie ont donné naissance à ce rêve. Une de ces influences importantes a été mon expérience dans la Congrégation mariale, qui a pris le nom de communautés de vie chrétienne (CVC) après Vatican II. J'entrais en dernière année de l'école secondaire et assurais depuis peu la direction du groupe, quand une équipe de prêtres jésuites et de leaders laïques de la famille ignatienne est venue à notre école pour présenter leur modèle de spiritualité. Notre groupe a appris et expérimenté les Exercices spirituels et, par conséquent, nous avons été encouragés à vivre les valeurs d'une communauté chrétienne. Durant la création de notre communauté chrétienne, nous avons appris la dynamique de groupe, des habiletés d'écoute et, avant tout, des compétences pour la prière et le discernement qui ont été utiles dans notre stratégie de prise de décision. Notre formation spirituelle était notre base pour répondre aux préoccupations sociales de l'époque. La démarche s'est révélée transformatrice et j'ai été tellement inspirée et imprégnée par le style de vie que j'ai



Sœur Suzette participant au Chapitre général 2017 à la Maison mère.

continué avec les EVC durant mes années d'université. Lorsque j'ai décidé de devenir religieuse, j'ai eu le rêve que la communauté religieuse fournirait en quelque sorte l'environnement approprié pour nourrir cette « approche contemplative de la vie », compte tenu de ses structures de prière et de vie communautaire. À travers mes longues années de vie religieuse, j'ai vécu des joies, des frustrations et de la douleur à la poursuite de ce rêve. J'en ai parfois payé le prix.

J'ai vu à quel point il est difficile de cultiver une approche contemplative de la vie. Nous sommes entourées de beaucoup de bruit – tant interne qu'externe. Nous sommes réticentes à lâcher prise sur nos sécurités du passé. L'écoute contemplative exige de la confiance, de l'ouverture, du respect et la volonté de prendre des risques; si nous n'embrassons ni ne vivons pas ces attitudes, nous resterons indécises et nous nous assoirons confortablement sur nos « lauriers passés ». Il doit y avoir quelque chose de plus que le maintien de nos modes de vie et de nos façons de penser actuels. Mais parce que j'ai vu quelques fruits de mon rêve et vécu leur impact transformationnel sur

les individus et les communautés qui vivent de cette approche contemplative de la vie, je continue d'être passionnée par la poursuite de ce rêve. J'ai encore l'espoir que nos sœurs, nos communautés locales et nos leaders ne fassent pas que poursuivre le même rêve, mais qu'elles le vivent de façon cohérente dans la vie quotidienne. Je vais continuer à réaliser notre rêve de vivre une vie Providence contemplative en montrant l'exemple de l'écoute respectueuse et du dialogue au sein de nos communautés locales. Alors que nous grandissons dans la prière contemplative, j'ai espoir que nous développiions l'habitude du discernement personnel et communautaire. J'attends avec impatience mes années de vieillesse, je ferai alors l'expérience et donc je me réjouirai de la joie de vivre dans une communauté locale qui a fait de l'approche contemplative un mode de vie. Quant à notre leadership, j'imagine un groupe d'auditrices contemplatives qui donneront l'exemple d'un mode de vie basé sur la « culture du dialogue, de l'écoute respectueuse et de la confiance mutuelle ». J'ai espoir que nos futures leaders fourniront l'inspiration et l'environnement pour

promouvoir le leadership participatif, pour écouter les « petites voix » de la communauté; pour aller davantage vers les gens avec bienveillance et pour graver les qualités de Jésus comme leader-serviteur dans leur cœur.

Compte tenu de cette démarche contemplative, nous sommes bien équipées pour réaliser notre rêve commun, faire de notre nouveau modèle de gouvernance une réalité. N'oublions pas que nos rêves ont été entrelacés pour céder la place à cette nouvelle transformation. Il y a beaucoup de questions et de doutes quant au comment nous allons la mettre en œuvre. La route qui nous attend n'est pas claire. Cependant, Émilie et nos fondatrices n'ont-elles pas vécu des défis similaires dans leur quête de l'aide aux pauvres? Elles nous ont montré le chemin et c'est mon espoir, car tout comme Lynn Levo a déclaré: « ...nous avons besoin de croire que la sagesse et l'orientation viendront à nous si nous nous plaçons collectivement dans un mode d'écoute de l'Esprit en nous et parmi nous. » Lynn Levo, « Leaders' Roles in Encouraging Members to Dream and Vision Their Future » dans *Transformational Leadership*, ed. par Annmarie Sanders, 2015. p. 19 (en anglais)

RÊVES ET ESPOIRS D'AUJOURD'HUI POUR LE FUTUR DE LA PROVIDENCE

Sœur Alba Letelier, s.p., de nationalité chilienne, fait partie des Sœurs de la Providence depuis 33 ans. Ancienne conseillère générale, présentement elle exerce son ministère comme assistante de la supérieure de la Communauté Bernarda Morin au Chili.

Lorsqu'on parle de rêves, il me vient à l'esprit deux façons d'interpréter ce mot. D'une part, les rêves sont les images qui apparaissent la nuit dans notre imagination, lorsque notre corps atteint le niveau de repos et cède la place à l'inconscient pour nous offrir matière à « réflexion » et à la connaissance de soi, si seulement nous nous donnons le temps de faire la lecture du rêve que nous avons.





D'autre part, nous appelons « rêve » la vision à long terme, souvent idéaliste, de toute situation ou expérience que nous voulons vivre, que ce soit pour améliorer et/ou transformer le présent, en le projetant dans le futur. Dans la plupart des cas, il semble que ce soit une vision totalement différente du présent et nos désirs, nos pensées, nos aspirations, nos émotions et nos actions visent à atteindre ce « rêve ». En même temps, avoir cette vision, ce « rêve », nous oblige à céder la place aux processus inévitables au cours desquels nous faisons l'expérience du dépouillement, de la peur, de l'incertitude, de la nostalgie des temps passés, du fait de s'accrocher à ce qui est connu, de ne pas vouloir sortir de nos sécurités et de nos zones de confort et d'essayer de nous défendre de l'inconnu en appliquant des règles et des normes qui nous maintiennent dans la même ligne et en sécurité.

Cela étant dit, j'en viens à partager « mes rêves pour la Congrégation », c'est-à-dire mon rêve pour nous, celui pour lequel ce qui est exprimé ci-dessus fait partie de ma réalité.

Je crois que la Providence est actuelle et très présente dans notre histoire, dans l'aujourd'hui du monde. Et je crois aussi profondément que notre appel comme Sœurs de la Providence est toujours valide. J'ai une confiance absolue que Dieu continue à faire son travail et ne cesse de nous inviter à collaborer à son projet pour l'humanité. Notre Congrégation porte en elle le potentiel nécessaire pour guérir, recréer, soigner, cultiver et humaniser la Création. Tout est en chacune de nous et souvent nous l'ignorons. Notre inconscient collectif tend à retenir l'information, en attendant une certaine « nuit », un temps de « repos et de silence » afin de se

révéler, nous faire réfléchir et nous engager dans sa lecture et, surtout, à l'aventure, afin de faire du rêve de Dieu une réalité. Dans un monde toujours plus individualiste, égoïste, violent, compétitif, interculturel, à la recherche de la paix, un monde « village global », de communications et de technologie de l'instantané, etc., nous comptons sur notre Vie Consacrée, notre style de vie et la vision qui nous invite à transformer notre façon d'entrer en relation, non seulement dans les relations interpersonnelles, mais aussi dans nos relations avec le pouvoir et l'argent, avec nos idées personnelles, notre estime de soi, nos goûts et nos choix personnels, etc. Mon rêve, c'est qu'en reconnaissant nos propres capacités et possibilités, chacune de nous se tourne vers ces nouvelles relations, où prime le bien commun, global. Là où les besoins des plus vulnérables peuvent non seulement être reconnus, mais aussi accueillis et comblés. Chacune peut le faire depuis sa propre transparence, à travers une écoute attentive et un dialogue respectueux avec ses interlocuteurs.

Mon rêve pour la Congrégation est ma vision d'une communauté de femmes transformées, transfigurées, capables de reconnaître leur fragilité et, au regard de leurs propres possibilités, d'être en mesure d'offrir « la dernière pièce de monnaie » ou « la dernière portion de farine et d'huile », c'est à dire offrir ce que nous avons pour que d'autres puissent en bénéficier, avoir la vie et que celle-ci soit abondante. Je rêve que ma Communauté se libère des structures et des relations qui nous asservissent dans des situations malsaines ou toxiques, que transformée, elle fasse de la place pour que la joie et la vie reviennent à la Vie, parce qu'elle





appelle le Dieu de la Vie au centre de son existence. Elle crie au Seigneur Jésus pour être guérie, sauvée.

Je rêve de nous voir si enveloppées dans la réalité qui nous entoure, qu'elle nous fasse tellement mal, que cette même douleur nous fasse nous exclamer : « C'est assez! » et que cela renouvelle notre créativité pour répondre aux besoins que nous voyons émerger, chacune avec une réponse originale selon ses propres possibilités. Je rêve que personne ne se sente exclu, rejeté ou victime de discrimination. Je rêve que là où il y a un besoin, il se trouve une Sœur de la Providence disponible pour écouter attentivement, dialoguer ouvertement, accompagner et discerner les chemins à suivre, puis pour soutenir et vivre les conséquences du choix de vie que nous avons fait et l'appel auquel nous répondons.

Mon espérance est que chacune ayant ses rêves, nous soyons en mesure de reconnaître que notre présent est tout ce que nous avons pour vivre et tracer l'avenir auquel nous rêvons. Il n'y a pas de temps à perdre, surtout que rêver c'est suivre Jésus, ce rêveur passionné par le Règne de Dieu qui nous dit: « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14, 8-9).

Que notre façon d'être et d'entrer en relation avec nous-mêmes en liberté, d'être en relation avec Dieu en toute confiance, d'interagir avec les autres dans l'amour fraternel et l'amitié généreuse, et d'être en relation avec la Création avec responsabilité et solidarité soit pour nous la meilleure façon de témoigner de l'amour passionné, infini et gratuit de Dieu, dont le nom est Providence.

RÊVES ET ESPOIRS D'AUJOURD'HUI POUR L'AVENIR DE NOTRE COMMUNAUTÉ PROVIDENCE

Mary Phillips, s.p., canadienne d'origine, est entrée chez les Sœurs de la Providence en 2012. Ses ministères sont au Centre de soins Père Lacombe, à la Paroisse St. Patrick et elle est aussi Membre du comité de vocation à Calgary.



Sœur Mary Phillips (d.) avec une résidente du Providence Care Centre de Calgary, août 2018.

Dieu a un rêve pour notre communauté Providence. Je crois qu'Il nous donne beaucoup de liberté dans ce rêve pour l'aider à cocréer avec Lui, en tant que membres religieuses consacrées de l'Église, un monde d'amour, de compassion, de miséricorde et de paix, où toutes les personnes ont un accès égal à nos ressources mondiales, à la nourriture et à l'eau, à des vêtements et à un logis, à des soins de santé et à l'éducation. Il rêve que notre monde soit un endroit où tous peuvent prier et pratiquer leur foi en toute liberté, puisqu'ils vivent pacifiquement et respectueusement entre eux. Il rêve qu'un jour tous en viennent à Le connaître comme notre créateur et Père aimant et croire en son fils, notre Rédempteur,



qu'Il a envoyé pour nous sauver et nous guider sur la route de l'amour, le chemin du retour vers le Père. Il rêve que notre Église soit une lumière pour le monde et qu'elle soit menée dans l'amour, la compassion et la miséricorde. Il rêve que notre monde soit un lieu où les décisions politiques sont fondées sur la sagesse divine, par la prière, le dialogue, l'écoute contemplative et le discernement pour le bien de tous. Dieu rêve que tous les pauvres, ceux qui souffrent et sont profondément blessés, ceux qui sont vulnérables et ceux sans voix ou sans place digne dans notre société et dans notre monde, aient des gens qui parlent en leur nom et soient des navires de la miséricorde et de l'amour compatissant de Dieu, qui marchent avec eux pour les aider à connaître leur véritable dignité et valeur d'enfant de Dieu. Jésus a dit que « des pauvres, vous en aurez toujours avec vous. » Ce sont les pauvres, si nous sommes vraiment ouvertes, qui nous tireront en dehors de nous-mêmes en nous appelant à la charité, à la compassion et à la miséricorde. C'est grâce à eux que nous commençons à réaliser et à entrer en contact avec notre propre pauvreté. C'est en eux que nous allons voir le visage de Jésus, le serviteur souffrant, qui nous appelle à l'amour. Comme nous irons vers eux, en grandissant comme les vaisseaux de la compassion de Dieu, ce sont eux qui nous rapprocherons davantage du cœur de Dieu. Lorsque nous travaillerons dans l'unité de Dieu et de ses pauvres, le royaume de l'amour de Dieu grandira et se manifestera. C'est là surtout où nous, les Sœurs de la Providence, sommes appelées à servir, par notre Charisme et notre Mission.

Notre Père bien-aimé rêve qu'un jour prochain, nous réalisons quel beau cadeau est la Création qu'il nous a confiée, et que nous assumions la responsabilité de faire notre part pour la protection de nos ressources naturelles, y compris l'eau et l'air, notre sol, nos forêts et notre faune, et que les générations futures pourront ainsi en profiter. Notre Père rêve que nous

ne prenions à la terre que ce qu'il nous faut, donc qu'il y en ait assez pour que tous en profitent sans prendre la part des générations à venir. Nous avons un rôle à jouer dans cette partie du rêve de Dieu en étant témoins de la façon dont nous vivons et dont nous y répondons dans notre vie quotidienne.

Le rêve de Dieu est aussi mon rêve pour notre Communauté et notre monde.

Peut-être vous demandez-vous comment notre petite Congrégation peut répondre à un tel rêve? Dieu a donné à notre Communauté le don de notre Charisme, de notre Mission et de nos Constitutions (le don de l'acceptation de celles nouvellement révisées) et a donné à chaque membre des dons naturels et spirituels afin que ce rêve devienne une réalité. Il nous a aussi donné l'Église avec à sa tête le Christ et tous ses dons, ainsi que son Esprit pour nous guider et nous donner les grâces nécessaires à notre voyage. Il nous a donné le pape François pour qu'il soit son chef terrestre, qui lui aussi a ce rêve. Nous avons reçu nos Orientations du Chapitre général (2017-2022) pour nous aider à vivre ce rêve. Je crois que si nous aidons à construire des communautés locales en bonne santé, que nous vivons nos vœux religieux par notre Charisme et notre Mission selon nos Constitutions, en embrassant chaque rencontre comme un moment Providence avec l'amour compatissant de Notre-Dame des Douleurs, nous répondrons à cet appel, et nous le vivrons. Si nous vivons également nos vertus communautaires d'humilité, de simplicité et de charité, profondément connectées dans l'esprit, par une communication régulière et une participation active avec notre grande Communauté et l'Église, nous grandirons et nous donnerons des fruits. J'ai confiance en notre Dieu Providence.

Suite de la réflexion: <http://providenceintl.org/>

Rome – El Salvador

Mon expérience de la canonisation de monseigneur Romero

María Vilma Franco Calles, s.p.



Le 12 octobre 2018, j'ai quitté le Salvador pour le pèlerinage de la canonisation de monseigneur Romero. Je suis arrivée à Rome le 13 octobre, avec le cœur rempli de gratitude pour cette expérience à laquelle j'ai participé en compagnie de personnes de différentes régions du monde qui toutes aiment saint Romero. Ce pèlerinage, j'ai eu le beau cadeau de le faire avec mes sœurs de la Providence : María Antonieta Trimpay, Mónica Campillay, Margarita Hernández, et deux prêtres

qui nous ont accompagnées : le père Miguel Mejía, du Mexique, et le père Gerardo, du Chili, qui est actuellement à Rome. Un autre groupe à s'être déplacé était formé des sœurs de la Providence Marita Capili, Marcia Gatica et Ana Dolores Orellana. Notre leitmotiv était : « Le Salvador a donné un saint au monde entier. »

Le 14 octobre, jour attendu par le peuple salvadorien, chaque paroisse du Salvador s'est unie à ce grand événement par une vigile, en



saint qui s'est élevé très haut, mais qu'il soit un saint qui m'amène à vivre et à tout donner aux autres, comme il l'a fait lui-même en suivant l'exemple de Jésus qui a tout donné. Cela m'incite à m'engager pour que son histoire demeure vivante pour des générations et pour toujours être auprès des plus démunis, une providence pour chacun d'eux. Saint Óscar Arnulfo Romero n'est pas seulement du Salvador, mais bien du monde entier et cela s'est manifesté à travers toutes les activités qui ont été réalisées dans différentes parties du monde.

Aujourd'hui, je dis que les mots qu'il a prononcés dans sa dernière homélie se sont concrétisés : « S'ils me tuent, je ressusciterai dans le peuple salvadorien. » Personnellement, je dis qu'il n'est pas seulement ressuscité dans le peuple salvadorien, mais bien dans le monde

entier. attendant le moment où le pape François proclamerait la sainteté de monseigneur Romero. Au même moment, nous les accompagnions depuis Rome. Je ne pouvais pas croire que j'étais en train de vivre ce grand moment où était reconnu saint un homme qui était la voix des sans-voix du peuple salvadorien. Un homme qui a été assassiné pour nous défendre contre l'oppression que nous vivions, un homme qui a tout donné pour son peuple. Tel que le pape François l'a dit dans son homélie : « Nous donnons tout ou rien, nous aimons de tout cœur ou nous n'aimons pas » et c'est ce à quoi nous invite cette grande expérience de vie. Mon engagement est de témoigner de cette foi, et que monseigneur Romero ne soit pas seulement un

entier.

Providence de Dieu, je vous remercie de tout.





JUSTICE PAIX INTÉGRITÉ CRÉATION

Justice et Paix, sauvegarde de la
Création, respect des droits humains au
cours des 175 ans depuis la fondation
des Sœurs de la Providence.

Compilation de textes et adaptation :
Sœur Hortense Demia-Mbailaou, s.p. :
Bulletin CRC, Vol. 15, No 3 – Automne 2018

Tout est lié!

Tout est donné!

Tout est fragile!

Ce numéro du Bulletin informatif de la CRC (Conférence Religieuse Canadienne) s'inscrit dans la suite de l'Assemblée générale tenue au mois de mai 2018. Les articles s'inspirent de l'exposé d'Elena Lasida sur l'encyclique *Laudato Si'*. Elle a dégagé trois principes fondamentaux : *Tout est lié!* *Tout est donné!* *Tout est fragile!* Timothy Scott, CSB, introduit ces clés de lecture dans leur ensemble. Pour lui, Tout est lié nous appelle à entrer dans « Un réseau de connexions ».

« L'encyclique développe plus longuement, le fait que *Tout est lié*. L'univers est un réseau de connexions. « Le temps et l'espace ne sont pas indépendants l'un de l'autre, et même les atomes ou les particules sous-atomiques ne peuvent être considérés séparément » (LS, 138). (...) Le mépris de notre maison commune entraîne de graves conséquences pour les pauvres et nous impose d'entrer en relation avec eux. « Le principe du bien commun devient immédiatement comme

conséquence logique et inéluctable, un appel à la solidarité et à une option préférentielle pour les plus pauvres » (LS, 158). La solidarité humaine et l'écologie sont étroitement reliées, car nous sommes appelés à « entendre tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres » (LS, 49).

Pour Timothy, Tout est lié, c'est « **Prendre des risques avec l'autre** ». Les créatures, incluant les personnes humaines, sont liées entre elles pour former des systèmes qui sont reliés entre eux. Il y a un lien entre la nature et l'humain, entre l'environnement et l'humain et entre toutes les dimensions de la vie : les institutions, la culture, la politique, l'économie, etc. Prendre conscience des liens d'interdépendance qui nous unissent démasque l'illusion d'autonomie absolue et met fin aux cloisonnements qui nous isolent les uns des autres. La Bible, rappelle Elena Lasida, introduit la notion d'alliance qui est toujours liée à la coresponsabilité.

Tout est lié! Alors, qu'est-ce qu'on attend?

Frère Louis Cinq-Mars, capucin, pense qu'« Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature » écrit le pape François. Vers des solutions innovantes et inédites *Laudato Si'* dresse une vision globale du monde et interroge le fondement même de notre être-au-monde. La crise écologique n'apparaît pas seulement comme un problème de gestion des ressources naturelles. Elle interroge le sens de notre vie individuelle et collective et nous n'avons pas besoin d'attendre pour commencer à ébaucher un « nouvel imaginaire de vie bonne » pour reprendre l'expression d'Elena Lasida.

Pour sœur Gisèle Turcot, ***Tout est donné! De la gratitude à la vigilance.*** Ce don radical, intégral, implique la gratitude, la communion avec tous les vivants; invite à l'enthousiasme et à la créativité. Ces trois éléments se retrouvent dans le chant de nombreux psaumes, en particulier dans celui du psaume 104. Le psalmiste met ici dans la bouche du priant un hymne au Dieu créateur qui prend la figure du jardinier et du gardien. Il donne et arrose la terre (v. 5), abreuve les bêtes des champs, les montagnes (v. 11-13) tout en imposant des limites à l'eau des mers (v. 6). Son œuvre est profonde et cohérente : il fait pousser les prairies pour les troupeaux et les prairies pour le pain de l'agriculteur (v. 14).

Se déplacer pour mieux voir et sentir

Au-delà des nécessaires aménagements vers une transition écologique globale qu'il convient de réclamer, c'est un enjeu spirituel et même un appel à la conversion écologique. Nous le savons, écouter en profondeur l'appel à la conversion écologique

comporte aussi un changement de regard alliant connaissance et compassion. Les charismes de fondation de nos instituts apostoliques répondaient presque toujours à un manque, à une sorte de pauvreté qui nous met au défi de recueillir aujourd'hui encore le cri des pauvres. Des communautés religieuses montrent déjà la voie en encourageant et soutenant des initiatives et des expériences que la Conférence religieuse canadienne 2018 est invitée à recueillir. Se convertir, nous disait la conférencière, c'est accepter de « se déplacer pour la vie de l'autre ».

Quant à Mary-ellen Francoeur, sos, ***Tout est fragile... mais voyez la vie nouvelle !*** La fragilité nous pousse à nous abandonner. Enfin, notre expérience de la fragilité nous appelle à un mode de vie différent, plus profondément contemplatif. Nos limites et même un certain sentiment d'impuissance nous poussent à nous abandonner à l'Amour divin, en qui, disait Paul, nous pouvons accomplir beaucoup plus que tout ce que nous pourrions concevoir.

En somme, « En sondant l'écothéologie du pape François, son anthropologie théologique et son eschatologie, madame Lasida nous a fait découvrir dans *Laudato Si'* une voie d'avenir pour la sauvegarde de notre maison commune », conclut Timothy Scott.

Fr. Louis Cinq-Mars, capucin, développe l'aspect ***Tout est lié!*** « La crise écologique, écrit-il, interroge le sens de notre vie individuelle et collective et nous n'avons pas besoin d'attendre pour commencer à ébaucher quelque chose de neuf. » La dimension ***Tout est donné!*** est abordée par Gisèle Turcot, SBC. « Ce don radical, intégral, implique la gratitude, la communion avec tous les vivants; invite à l'enthousiasme et à la créativité », affirme-t-elle. Cela implique un renoncement et le risque



d'avancer vers l'inconnu. Mary-Ellen Francœur, SOS, s'est arrêtée sur *Tout est fragile!* Oui, tout est fragile, mais de cette fragilité peut surgir une vie nouvelle. Même quand il s'agit de faire face à la décroissance de nos congrégations et au

vieillesse. « À travers ces réalités, écrit sœur Mary-Ellen, se révèle la fraîche vision de ce que nous pouvons laisser au monde, à la Terre et aux générations à venir ».



Dans cette rubrique, nous aimerions mettre en relief des ministères ou des actions de certaines de nos sœurs prêtes à être la « providence des pauvres ».

TRÉSORS PROVIDENCE

Mission Providence en action

La traite d'êtres humains

par Patricia (Pat) McKittrick, s.p.

L'Équipe de leadership général m'a invitée à participer à la rencontre sur la traite humaine « Les frontières ne sont pas des obstacles » à Cleveland, Ohio. C'était enrichissant, stimulant et bien que confrontant, j'en ai appris plus sur l'histoire du réseau Talitha Kum¹.

Il y a eu huit présentations au sujet du réseau. Comme l'ordre du jour était très serré, notre animatrice nous a aidés à respecter l'horaire prévu. Plusieurs des présentations étaient en espagnol.

Les présentations ont mis en lumière les différentes facettes de la traite d'êtres humains et comment différentes cultures sont touchées.

Depuis 2015, l'objectif stratégique consiste en « Mieux développer et renforcer les projets actuels de l'UISG et poursuivre l'élaboration des projets émergents. »

Objectif 1 : Poursuivre le travail de Talitha Kum.

Action A : Continuer à développer le projet Talitha Kum comme réseau mondial contre la traite d'êtres humains en collaboration avec

d'autres personnes travaillant dans ce domaine, afin de souligner la voix des religieux (en particulier les religieuses et leurs collaborateurs).

Rêver: le présent et l'avenir de

TK (Talitha Kum)

Réseautage et Formation

Il est nécessaire d'améliorer les compétences au sein de nos réseaux, de valoriser les femmes à tous les niveaux et de renforcer la collaboration. Il est aussi nécessaire d'avoir une politique concernant la protection des enfants et autres personnes en situation de vulnérabilité (en incluant des données). **Les réseaux Talitha Kum** ont besoin d'une norme d'éthique et de stratégies communes.

Quel rôle jouent les équipes de leadership des religieuses dans la lutte contre la traite:

Elles fournissent une approche biblique et de la motivation. Elles construisent des réseaux qui respectent la diversité. TK dispose d'un manuel de formation destiné à être utilisé dans un contexte interreligieux. Outre une approche préventive, les



équipes de leadership offrent de nouvelles stratégies et différentes alternatives de travail. Elles peuvent également valoriser les jeunes et les survivants du trafic.

L'année 2019 marquera le 10^e anniversaire de Talitha Kum

Pour le 10^e anniversaire de TK, nous envisageons la possibilité d'une nouvelle image de marque incluant un diaporama sur les campagnes Healing Hearts par des congrégations religieuses. En fait, une rencontre est prévue du 21 au 29 septembre 2019 pour établir nos priorités pour l'échéancier 2020-2025. Nous examinerons également nos stratégies dans les domaines du réseautage, de la formation, des communications, de la collecte de données, le tout dans le but de donner une visibilité à la traite d'êtres humains, de participer à des recherches et à des études. Il y sera aussi question de développement durable : quelles sont nos ressources humaines et financières?

Certaines préoccupations communes mentionnées ont été :

- De reconnaître la dignité des personnes
- L'amour ne reconnaît aucune barrière
- Nous avons un appel commun et notre mission

commune se concentre sur ce qui suit :

- Construire une base solide sur la solidarité
- Accroître la sensibilisation
- Fournir soutien et encouragement
- Éradiquer la traite d'êtres humains

Que faire?

Nous devons faire preuve de créativité. Engageons-nous toute une journée dans la prière et l'action publique (le 8 février, le 10 septembre, etc.) en invitant les évêques à se joindre à nous pour faire une déclaration commune sur les migrations et les liens de la traite d'êtres humains. Cela nécessite des connaissances sur la façon d'utiliser les médias sociaux.

Nous pouvons cibler une entreprise et examiner sa chaîne d'approvisionnement afin d'améliorer la justice. Nous pouvons répertorier et partager nos ressources pour créer une structure de relations, telle une base de données pour travailler plus efficacement. Nous pourrions choisir de nous attaquer à une cause, accroître la participation masculine et répondre aux enjeux du patriarcat et du machisme.





Pour nous préparer, nous devons fournir une formation constante et des expériences d'immersion. Nous avons besoin d'établir une liste des fondations et éventuellement un bulletin pour l'hémisphère. Nous devons organiser des formations de groupe impliquant des séminaires et former des séminaristes et des prêtres. En fait, nous devons aussi accroître la collaboration intercongrégationnelle, développer un leadership laïque et promouvoir les relations interconfessionnelles.

Avec tout cela à l'esprit, nous devrions soutenir Talitha Kum avec des ressources humaines et/ou financières, partager nos meilleures pratiques et nous assurer que notre travail est « éclairé par des survivants » si l'on veut aider les victimes au-delà des frontières.

Le pape François a écrit des lignes directrices pour toute l'Église en ce qui concerne la traite d'êtres humains. Espérons que cette information vous donne une idée de comment était la rencontre. Voici une autre ressource : <https://www.collabtoendht.org/>

Encore merci de m'avoir offert cette occasion. .

1. La vie religieuse féminine est engagée depuis des siècles dans les activités contre l'esclavage et la traite des personnes. Néanmoins, les graines qui ont donné naissance et croissance à Talitha Kum ont été plantées dans les années 1990, lorsque des personnes consacrées ont réalisé l'importance et la valeur d'unir les forces et les ressources dans le développement d'un réseau intégré. (<https://www.talithakum.info/about/history>)



NOUVELLES → BRÈVES

Notre communauté

Province Émilie-Gamelin



Est du Canada et des États-Unis,
Haïti, Cameroun, Égypte

L'année scolaire 2018-2019

École Émilie-Gamelin

par Merci-Christ Sylméon, directrice, s.p.



L'École Émilie-Gamelin continue à accueillir des enfants et des enseignants pour l'année académique 2018-2019 grâce au support des sœurs de toute la Congrégation par leurs prières, leur encouragement, leur temps et aussi leur financement. Le Conseil provincial a à cœur le projet de l'École Émilie-Gamelin, une œuvre de la Congrégation mais qui est propre à la Province Émilie-Gamelin. Le petit nombre d'élèves que notre école peut accueillir cette année, attriste la



population des alentours car la construction de *l'école fondamentale* de la région n'a pas encore commencé. Cette année, l'école Émilie-Gamelin continue d'accueillir des enfants au sein du bâtiment réservé au *préscolaire*, avec cinq salles de classe.

Comparativement à l'an dernier, les céramiques sont posées, la peinture est faite. Par contre, il reste encore des travaux à faire tels que : le parc de jeux pour les enfants, la cour et la barrière. L'école semble prête à accueillir les enfants pour le 3 septembre 2019, comme il est prévu et demandé par le Ministère de l'éducation nationale et de la formation professionnelle.

Voici quelques préparatifs déjà effectués :

Rencontre de planification avec les Sœurs de la Providence : Le jeudi 23 août 2018, les sœurs Estelle Boisclair, Valiette Messeroux, Marie-Eméline Ezami Atangana, Eugena Nogaüs et Merci-Christ Sylméon se sont réunies pour la mise à jour et la planification de l'année scolaire. À l'ordre du jour : la rentrée, les points à présenter aux parents et la préparation d'une rencontre avec les enseignants.

Avec le Comité de parents : Sœur Merci-Christ Sylméon a convoqué également les membres du comité de parents pour la préparation de la rencontre des parents. Les membres expriment leur désir de collaborer avec l'école. Le comité a présenté un rapport de son mandat à Sœur Merci-Christ.

Avec les parents : Avant l'ouverture des classes, la Direction a vu la nécessité de rencontrer les parents le dimanche 26 août 2018. L'objectif de la rencontre est de faire la présentation du personnel de l'école et des parents. Plus de 100 personnes

ont répondu à cette invitation. Les enseignants et les sœurs ont participé pleinement à cette rencontre. Le comité d'implantation avait prévu d'y participer mais il ne s'est pas présenté.



Formation

Pour aider les enseignants, une formation est offerte : L'École Émilie-Gamelin a organisé un séminaire sur la préparation et la présentation des leçons. Mme Kenshina Lajoie a accepté d'animer ce séminaire au niveau du préscolaire et du premier cycle de *l'école fondamentale*. Comme prévu dans notre vision d'ouverture et d'entraide, trois écoles de la région ont participé à ce séminaire. Sœurs Marie-Eméline Ezami Atangana, s.p. et Estelle Boisclair, s.p. ont également participé pendant une demi-journée.

Durant la semaine, Sœur Valiette Messeroux s'est chargée d'aménager les locaux pour accueillir les enfants et entreposer le matériel de l'école.

Ouverture des classes





L'École Émilie-Gamelin a ouvert ses portes le 3 septembre avec une célébration eucharistique dédiée à l'Esprit-Saint. Les enfants du primaire, les parents et les sœurs de la Providence : Estelle Boisclair, Eugena Nogaüs, Jude Merline Bernard, Marie Eméline Ezami Atangana, Francine Blanc, Valiette Messeroux et Merci-Christ Sylméon et certains Associés et Associées Providence participent à cette messe d'action de grâce.



Le Révérend père Émile Octobre préside l'Eucharistie avec beaucoup d'enthousiasme et de joie. La Messe est animée par la chorale « Les Bourgeons de la Providence », chorale d'enfants de la 2e année du primaire, dirigée par sœur Eugena Nogaüs, animatrice.

Les cours ont commencé le lendemain le 4 septembre. Un effectif de 161 enfants a fréquenté les cours pour la première semaine de classe. Pour les tout-petits et nouveaux arrivés, c'est une période difficile car ils ont la nostalgie de laisser leurs familles, leurs maisons. Heureusement, ils ont trouvé un bon accueil de la part de nos sœurs, spécialement de Jude Merline Bernard, Estelle Boisclair et Eugena Nogaüs.

C'est une grande joie pour nous d'accueillir les parents et les enfants à l'École Émilie-Gamelin.

Bâtiment : Pour bien servir notre clientèle, des ajustements ont dû être faits quant aux classes, aux meubles et l'emplacement.

Personnel de l'école : Cette année, nous fonctionnons avec sept Sœurs de la Providence en tenant compte de l'arrivée de deux nouvelles professes, sœur Jude Merline Bernard, collaboratrice à la petite section (débutants au préscolaire) et sœur Francine Blanc, collaboratrice en première année d'études fondamentales; elle enseigne également des activités artisanales à deux classes d'enseignement fondamental. sœur Eugena Nogaüs, assistante directrice et administratrice, est responsable de la cantine et de la discipline; sœur Estelle Boisclair travaille avec les 3 classes du préscolaire comme conseillère pédagogique; sœur Valiette Messeroux est notre administratrice, sœur Marie Eméline, la secrétaire; sœur Merci-Christ Sylméon, directrice, s'occupe de la pédagogie ainsi que des parents et des enseignants. Deux postulantes s'ajoutent temporairement à notre personnel, Manise Augustin et Renette Lalois, collaboratrices au niveau d'une salle d'enseignement fondamental et de la section moyenne au préscolaire.

La cour : maintenant la cour est très jolie avec l'installation des jeux, des plantes et de la pelouse. Les enfants trouveront également plus d'espace pour jouer.



Activité : Nous, les Sœurs de la Providence, sommes dans la joie en cette année des festivités



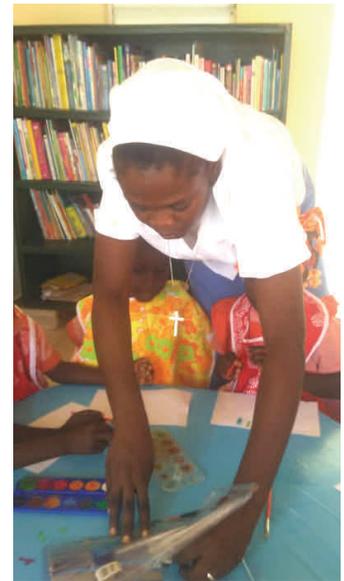
du 175^e anniversaire de la fondation de notre Institut. Quelques élèves ont participé à la marche du 15 septembre et à la fête organisée par les Sœurs et les Associés Providence, le 23 septembre.

Les élèves de la 2^e année fondamentale (AF) et de la 1^{re} (AF) ont participé à la messe. Une fillette de deuxième année fondamentale *B* a été impliquée dans la procession d'offrande.

Le temps passe et l'année avance; la Direction de l'école s'est organisée avec le personnel enseignant en vue de faciliter la bonne marche de l'école qui bénéficie du soutien de trois Sœurs au niveau de la discipline, de la cuisine, des arts et dans les salles de classe. Les enfants bénéficient de plus d'encadrement et d'accompagnement.

Au nom des enfants, je remercie les Sœurs de la Providence pour leur dévouement, leur soutien, leur investissement et leur générosité pour l'avenir d'un monde nouveau. Haïti est très reconnaissant! « Que la charité du Christ nous presse! »

Providence de Dieu
guide-nous et
accompagne-nous!



Province Mother Joseph



États-Unis, El Salvador, Philippines

Des sœurs remettent la statuette de Mère Joseph à une enseignante ayant pris sa retraite de l'école secondaire Providence

par Jennifer Roseman

Linda Wyatt, qui a pris sa retraite après quarante-quatre ans de service à la faculté de Providence High School (PHS) à Burbank, en Californie, a reçu le 1^{er} juin une statuette en bronze de Mère Joseph, fondatrice des Sœurs de la Providence dans l'Ouest. Cette remise, au nom de toutes les Sœurs de la Providence, a été faite par sœur Judith Desmarais, s.p., supérieure provinciale, lors de la messe des baccalauréats de l'école. Sœur Barbara

Schamber, présidente des garants du Charisme de Providence St. Joseph Health, était également présente.

Linda est née et a grandi à Albany, New York et est déménagée à Los Angeles après l'école secondaire pour étudier à l'université UCLA de 1968 à 1972, avec une année supplémentaire pour obtenir un brevet d'enseignement de Californie. Elle a trouvé



L'enseignante de Providence High School partant à la retraite, Linda Wyatt (centre), est entourée par les Sœurs de la Providence qui sont venues à la cérémonie de graduation de l'école le 1^{er} juin à Burbank, en Californie, pour l'honorer.

sa deuxième « famille » lorsqu'elle a rejoint l'équipe de Providence Health Services (PHS) en 1974, l'année même où l'école fondée par les Sœurs de la Providence est devenue un campus mixte. Elle a aussi trouvé un foyer dans l'Église catholique, puisqu'elle est devenue catholique en 1978, avec les sœurs Mary Hawkins et Susanne Hartung comme marraines de baptême. En raison de l'influence des sœurs sur sa croissance personnelle et professionnelle, elle est devenue Associée Providence en 2012.

En plus d'enseigner le français, Linda a été directrice du Département de langues du monde, conseillère associée au corps étudiant et membre de l'équipe adulte pour Kairos, une retraite en séjour de trois jours, pour personnes âgées. Pendant son mandat à PHS, elle a occupé des postes, notamment, d'animatrice de classe de deuxième année puis de dernière année, conseillère de la Fédération des bourses de Californie, professeur d'anglais, puis d'espagnol. L'un des moments forts de sa carrière a été de guider des étudiants durant des voyages estivaux en Europe de l'Ouest pendant plus de vingt ans.

Parmi les éloges qu'elle a reçus pour sa carrière d'enseignante, on retrouve le prix de l'enseignante

de l'année du *Los Angeles Times*, en 1994. Elle a été honorée à nouveau en 1999 pour ses vingt-cinq ans d'enseignement, durant une célébration spéciale qui a inclus une messe et une réception où sont allés des étudiants d'alors et des anciens.

La statuette que Linda a reçue est l'une des cent que Felix W. de Weldon a coulé, lui qui a créé la statue de Mère Joseph qui fait partie de la collection du Capitole des États-Unis depuis 1980. La statue représente Mère Joseph à genoux à côté d'outils qu'elle utilisait pour faire des dessins d'architecture pour la construction d'écoles et d'hôpitaux dans l'état de Washington, en Oregon, en Idaho, au Montana et au sud de la Colombie-Britannique.

Les statuettes sont attribuées par la Supérieure provinciale et le Conseil provincial de la Province Mother Joseph et par les cogarants du Charisme à Providence St. Joseph Health, soit les ministères PSJH de soins de santé, d'éducation et de services sociaux. Les statuettes sont remises « en l'honneur de réalisations importantes et/ou de contributions aux Sœurs de la Providence. » Les facteurs de sélection peuvent inclure la durée de service, la qualité du service ou la poursuite de la Mission Providence.





Un programme parrainé par les sœurs ouvre de nouveaux foyers pour répondre aux besoins critiques de logement pour les femmes et les enfants

par Anita Wilkins, directrice des communications

monde », a déclaré Ami Manning, directrice des services de logement à *Transitions*.

Le développement a été construit sur un terrain adjacent au siège social de l'organisme sans but lucratif au nord-ouest de Spokane, sur un site herbeux de deux hectares historiquement connu comme « la cour de la maison (Home Yard) ». Les cottages vont du studio de cinq cents pieds carrés aux maisons de mille pieds carrés, trois chambres à coucher meublées avec des lits, commodes, table et chaises et articles ménagers de base. En tenant compte de l'impact sur l'environnement, quinze des maisons ont été construites avec des panneaux solaires et toutes ont fait l'objet de mesures d'économie d'énergie.

En plus du logement, les occupants ont accès à des services de soutien par le biais de gestionnaires de cas, à un bâtiment communautaire avec le centre technique et la buanderie, ainsi qu'à un terrain de jeux et à un jardin communautaire, dans le futur.

L'inauguration des Cottages Home Yard, le 12 septembre 2018, a marqué un nouveau chapitre pour les occupants comme Emily et son jeune fils Calvin. « C'est terrifiant de ne pas être en sécurité avec un enfant, de ne pas savoir où vous allez dormir quand vous avez cette petite personne, » a dit la mère célibataire. « Maintenant, mon enfant a sa propre chambre à coucher, une pièce remplie de jouets, il est nourri, heureux, est à la chaleur, en sûreté et sécurisé. »

Juste deux mois après avoir célébré les premiers arrivés, les Cottages Home Yard sont presque tous occupés, et plus de vingt familles célèbrent les fêtes de fin d'année avec gratitude, dans leur propre maison.

Transitions est dirigée par deux conseils, dont un qui se compose d'une représentante de chacune des communautés religieuses qui parrainent l'organisation. Sœur Judith Desmarais, s.p., supérieure provinciale, participe au Conseil des membres, tandis que sœur Annette Seubert, s.p., est active sur le Conseil d'administration.



Un passage entre des maisons neuves dans la communauté *Transitions Home Yard Cottages*. Commandité en partie par les Sœurs de la Providence, *Transitions* prend en charge les femmes et les enfants sans domicile à Spokane (Washington).

Transitions à Spokane, Washington, permet aux femmes et aux enfants de se sortir de la pauvreté depuis 1995, lorsque les Sœurs de la Providence, les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, les Dominicaines de Sinsinawa et les Sœurs de Saint François de Philadelphie ont collaboré pour réunir plusieurs services de logement et de soutien sous une seule organisation, pour servir plus efficacement celles et ceux dans le besoin. Les quatre communautés religieuses continuent toujours aujourd'hui de parrainer *Transitions*, qui a un impact sur l'itinérance dans la région de Spokane.

Tous les jours à Spokane, environ mille trois cents personnes sont sans abri. Pour contribuer à pallier à ce problème, *Transitions* a récemment ouvert les Cottages Home Yard – vingt-quatre petites maisons individuelles offrant une option de logement permanent et abordable pour les familles et les personnes, ayant un faible revenu, qui ont un handicap ou qui étaient auparavant sans abri.

« *Transitions* et les sœurs qui nous ont amenés ici avaient le sentiment que personne ne devrait être laissé de côté et qu'une communauté, c'est tout le





Lors de la Conférence régionale, nous avons examiné les grandes richesses de la Province Bernarda Morin



C'est dans un esprit d'unité et d'engagement qu'a eu lieu, du 7 au 11 octobre 2018, la Conférence régionale qui a réuni l'Équipe de leadership général avec l'Équipe de leadership de la Province Bernarda Morin. Les nouvelles membres de l'Équipe de leadership provincial pour le mandat suivant, les sœurs Gloria García et Ana Georgina Rozas, ont aussi participé activement.

Ces jours remplis d'informations et de découverte des grandes richesses de la Province ont aussi été une occasion d'échanges, de consultation et d'évaluation de ce qui a été réalisé, grâce à un vaste ordre du jour. Sœur Karin Dufault, supérieure générale, a agi en tant qu'animatrice principale, et nous avons pu compter sur la collaboration de sœur Isabel Cid et de madame Anna Novoselcev comme interprètes, en plus de madame María Inés Ojeda comme secrétaire de la Conférence.

Les conférences régionales, tel qu'indiqué dans nos Constitutions et Règles, ont pour but de stimuler et de favoriser la collaboration pour le bien des provinces, en aidant à promouvoir l'unité et la vitalité spirituelle apostolique.

Des membres du conseil général visitent le Comedor Emilia Gamelin

Dans le cadre des activités auxquelles le leadership de la Congrégation a participé au Chili, les sœurs du Conseil général ont visité nos frères et sœurs du *Comedor Emilia Gamelin*, et ont collaboré au service du repas du midi.

Sœur Karin, qui était arrivée au Chili quelques jours avant le chapitre d'élections, avait alors fait une première visite avec sœur Isabel Cid, et toutes deux ont intériorisé le service qui se réalise dans cette œuvre et ont aidé à la cuisine et à la distribution de nourriture. Les sœurs ont également pu se réunir avec le groupe de bénévoles et elles ont reçu un beau cadeau de leur part.

Plus tard, au cours de la dernière journée de la Conférence régionale, tout le Conseil a visité cette œuvre, a accueilli chaque personne et a remis un petit souvenir. De plus, les membres du Conseil ont servi aux tables et ont entretenu une agréable conversation avec les frères et sœurs qui vivent dans la rue.